

Retraite-capitalisation: le piège

LE NOUVEL ECONOMISTE

Baromètre
Ifop-Le NE:
l'éclaircie

dames de salon occupées à faire fructifier un violon d'Ingres. Pour cela, les tarifs ont été relevés : autour de 220 francs pour un avis énoncé au téléphone.

HEBDOMADAIRE N° 484 / 14-25/05 AVRIL 1985 / 10 60F - ESPAGNE 250 PTS / USA \$ 3,75 / SUISSE 4,50 FS / ISSN N° 0395-6458

Grand point noir pour le GGCF : la profession n'est pas « protégée ». Tout le monde peut s'improviser graphologue comme cartomancienne ou psychanalyste. Seules 182 personnes peuvent s'enorgueillir de posséder le « label de qualité » conféré par le diplôme du GGCF, le seul homologué par le ministère du Travail, fruit de deux ans et demi de cours

LICENCES. En janvier 1984, l'Om-nium de constructions électriques (OCE) prend les licences d'exploita-

tion des sociétés Deconette, directeur général d'Hennson, envisage pour la fin de la décennie un marché de

groupe sept sociétés (plus de 300 employés, 200 millions de chiffre d'affaires et 3 à 4 % de résultats en 1984), mène, en effet depuis plusieurs années, une politique de diversification vers l'informatique et l'automatisme au-delà des activités d'origine (matériel électrique) de la maison mère : Hennequin et Cie.

L'opération Hennson, menée avec

« Mais 40 % des cabinets sont potentiellement intéressés par notre système, affirme le Dr Duret. Son prix de revient : environ 500 000 francs. » Concurrence oblige, aucun détail sur les techniques que Hennson est en train de développer avec Bertin, I2S et Matra Datavision.

L'idée a fait son chemin : la prochaine rentrée, des cours de CFAO

PROTHESES DENTAIRES

DU SUR-MESURE

PAR

ORDINATEUR

E

Il peut même remplacer le plâtre, l'informatique. Au château de Malissol, au-dessus de Vienne, dans l'Isère, Hennson International, PME française malgré son nom, met la dernière main à un système qui permettra de concevoir et de fabriquer, avec l'aide de l'ordinateur, des couronnes dentaires en moins d'une heure.

Chez Hennson, cinq personnes, dont quatre ingénieurs, s'emploient à industrialiser l'idée du docteur François Duret, un chirurgien-dentiste de 35 ans : puisque la CFAO (conception et fabrication assistée par ordinateur) sert à élaborer des pièces mécaniques complexes, pourquoi ne pas appliquer le procédé au dessin de dents en trois dimensions et ne pas pratiquer en temps réel une opération d'usinage ? La prothèse dentaire prête à la pose est réalisée en trois phases : une minute de prise de vue par une sonde optique dans la

Le docteur François Duret,
et son invention.

Mieux et plus vite au même prix.

